

Discours de M. le Maire, Georges ROSSO – Cérémonie du 99^{ème} anniversaire de l'Armistice

Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs les responsables des associations du village,
Mesdames, Messieurs,
Chères Rovenaines et Chers Rovenains,

Tout d'abord merci d'être là.

11 Novembre 1918 / 11 Novembre 2017.

99 ans nous séparent de cette boucherie qu'on a appelé la grande guerre.

Nous nous retrouvons tous les ans ici, dans ce cimetière devant le Monument aux Morts où reposent à jamais ceux qui se sont vaillamment battus et se qualifiaient eux-mêmes de frères d'armes.

Nous le faisons parce que nous voulons les honorer et les saluer respectivement.

GOUIRAN Félix, mort à 21 ans

GOUIRAN Armand, mort à 23 ans

GOUIRAN Marius, mort à 26 ans

BONNET Fernand, mort à 27 ans

LIEUTAUD Henri, mort à 28 ans

BONNET Louis, mort à 30 ans

GOUIRAN Paul, mort à 30 ans

Ces 7 rovenains morts au combat avaient à peine 26 ans de moyenne d'âge.

La mort de tant et tant de jeunes hommes, venus parfois de pays forts éloignés les uns des autres mais ayant combattus ensemble un ennemi commun, ne peut pas être oubliée,

le souvenir doit être maintenu, vivace, aussi longtemps qu'il existera des hommes de cœur.

Cette journée du souvenir nous permet (aussi) de rendre hommage à tous les anciens combattants et à toutes les victimes de guerre et particulièrement celle de 14-18.

Elle permet de nous rappeler les sacrifices consentis par les combattants (souvent très jeunes) en évoquant les 12 millions d'hommes, toutes nationalités confondues, qui ont disparu dans cette guerre.

Elle permet de nous rappeler les millions de blessés et d'invalides, les centaines de milliers de veuves et d'orphelins.

Faire le bilan d'un tel désastre paraît inutile 99 ans après et pourtant, comme si la leçon n'avait pas suffi, 20 ans plus tard, en 1939, une nouvelle guerre mondiale devait éclater et faire 3 fois plus de victimes.

A cela il faut ajouter les victimes de toutes les guerres coloniales.

Aujourd'hui la guerre est présente partout dans le monde.

Des dizaines de milliers de réfugiés sont chassés par les intégristes qui commettent les crimes les plus abominables.

Les organisations humanitaires voient se développer souvent impuissantes, une situation catastrophique pour les populations.

Dans cette terreur semée par le terrorisme, notre pays a déjà payé un lourd tribut.

A ces guerres criminelles ont succédé aujourd’hui les guerres économiques où l’argent joue un rôle principal.

En France, notre gouvernement impose un budget des plus rigoureux qui favorise les plus riches au détriment des plus pauvres.

Le Président de la République a déclaré la guerre économique aux 36 700 communes de France.

Le projet de supprimer 120 000 emplois dans les collectivités : tous les services publics et de santé sont menacés.

En supprimant l’impôt sur la fortune 3 milliards et demi par an il demande aux communes de rembourser au total 13 milliards dont 3 milliards dès 2018.

Ceux qui se sont battus et ont fait le sacrifice de leur vie ne l’ont pas fait pour cette politique.

Ce rituel de la commémoration de l’Armistice du 11 Novembre est là comme un cri qui se poursuit,

un cri de souffrance,

un cri destiné à nos enfants,

afin qu’ils s’imprègnent de cette horreur inqualifiable et qu’ils mettent tout en œuvre pour ne pas la reproduire.

Inlassablement,

nous poursuivons cette cérémonie anniversaire pour sauvegarder la mémoire collective,

pour l’entretenir et la léguer à ceux qui,

un jour ou l’autre prendrons le relais pour restituer et raconter l’Histoire.

Le 20^{ème} siècle a produit le pire avec de nombreuses guerres dans tous les pays et 2 guerres mondiales.

Le 21^{ème} siècle qui a commencé avec des guerres et des génocides dans le monde,

pourra t-il se reprendre et produire le meilleur ?

Prenons-en le pari dans un monde,
qui est notre défi et où la paix et la liberté restent les conquêtes permanentes pour lesquelles nous devons chaque jour nous battre.

Je vous remercie.

Nous allons observer une minute de silence.